

MASTER HEBREU ETUDES JUIVES 2020-2021

HSMCU09 - Séminaire d'hébreu-études juives

Responsables : Sophie Nezri-Dufour et Cyril Aslanov

Les séances auront lieu à la MMSH en salle 1 de 14h à 17h.

Deuxième semestre

18/01/21

Maxime Decout

Albert Cohen : fictions de la judéité, fictions du messianisme

Né à Corfou en 1895 et mort à Genève en 1981, Albert Cohen a accédé à la célébrité sur le tard avec son chef-d'œuvre, *Belle du Seigneur*, en 1968. Ce roman s'inscrit dans un ensemble de quatre récits consacrés aux aventures de Solal. Ces textes explorent les complexités et les contradictions de la judéité des personnages. Celle-ci, nourrie de l'héritage biblique et d'une pensée messianique personnelle, est à l'origine d'une esthétique inédite et d'une puissante réflexion sur l'homme et la société.

Pierluigi Lanfranchi

Furio Jesi et le judaïsme

Dans ma conférence, j'analyserai le rôle que le judaïsme a joué dans la pensée de Furio Jesi (1941-1980), historien des religions, philosophe et écrivain italien, en étudiant aussi bien sa production scientifique que dans sa production littéraire.

25/01/21

Charles Zaremba

Les personnages de Juifs dans le canon littéraire polonais (XIXe s.)

Malgré leur présence ancienne en Pologne, les Juifs sont peu représentés dans le "canon" de la littérature polonaise (principalement des œuvres du XIXe s.). On verra dans quels textes ils apparaissent, et sous quel éclairage.

Il ne sera pas question de la littérature de la Shoah, même si son ombre plane nécessairement sur tout ce qui pourra être dit.

Magdalena Wolak

Le roman policier et la Shoah - une réflexion autour des écrivains polonais contemporains

01/02/21

Lucien Faggion

La communauté juive à Venise (1516-1630 env.)

L'objectif est d'étudier l'installation de la communauté juive à Venise à partir de 1516 et de la considérer jusqu'aux premières décennies du XVIIe siècle. Il s'agira de prêter attention à sa vie sociale et aux liens tissés avec le groupe dirigeant vénitien (patriciat), ainsi qu'à sa participation à la vie littéraire et culturelle de l'époque.

Aloïs Picaud

Les catholiques et les Juifs à Aix-en-Provence et Marseille, depuis Vatican II : la marche vers le dialogue.

08/02/21

Elodie Attia

La Bible hébraïque au Moyen Age : savoirs et approches méthodologiques des sources manuscrites

Pandelis Mavrogiannis

Les enregistrements linguistiques en tant que sources orales pour l'histoire : témoignages sur la Shoah dans un relevé linguistique effectué en 2005 auprès de Judéo-espagnols de Marseille.

En 2005, la Délégation générale à la langue française et aux langues de France (DGLFLF) lance un programme visant à documenter les langues définies comme étant de France (rapport Cerquiglini, 1999). A côté des langues métropolitaines et celles des DOM-TOM, figurent cinq langues dites non-territoriales : l'arabe dialectal, l'arménien occidental, le berbère, le judéo-espagnol, le romani et le yiddish. Ce sont des structures du CNRS (ILF, TUL) qui mettent en œuvre le projet. Le relevé qui concerne le judéo-espagnol, effectué sous la direction de M.-C. Bornes Varol, se révélera aussi être une source pour l'étude des communautés judéo-espagnoles de France, constituées dans les années 1900 à 1930. Qui fuyant la guerre et la misère, qui le nationalisme, qui l'antisémitisme virulent (notamment à Salonique), les Judéo-espagnols qui arrivent à Marseille, francophones et francophiles, pensent avoir l'avenir devant eux. Hélas, devant eux ils trouveront presque aussitôt la police française et la Gestapo. A Marseille, c'est Janvier 1943 qui signera la fin. Au fil des entretiens de 2005, centrés a priori sur les usages linguistiques et sur la culture, surgit et s'impose le fantôme de la Shoah : les camps, les enfants cachés, les rafles, la peur, la destruction, l'absence. Dans quel contexte ces témoignages surgissent-ils ? Quelle forme prennent-ils, comment se négocient-ils une place dans un terrain de linguistes ? Quelle est leur statut épistémique ? Constituent-ils des sources orales pour les historiens,

et si oui, quel est leur apport ? C'est notamment autour de cette dernière question que se structurera cet exposé.

15/02/21

Nathan Peres Damberger

« La tendre mère » : l'alliance israélite universelle et la formation identitaire des juifs du Liban (1943-1975)

La présente contribution porte sur l'histoire de la communauté juive au Liban à partir de la fin du mandat français en 1943 et la création de l'État d'Israël en 1948 jusqu'à sa désagrégation et dispersion au lendemain de la Guerre de Six-Jours en 1967. Son but est d'examiner la place cruciale occupée par l'Alliance Israélite Universelle (AIU), son établissement éducatif principal, dans la formation identitaire de ses anciens membres à ce jour.

À l'appui de notre travail d'archive approfondi et des entretiens menés au sein de la diaspora juive-libanaise aujourd'hui nous avançons que le rôle de l'Alliance Israélite Universelle fut non seulement celui d'un principal agent de socialisation des Juifs libanais mais que les valeurs dispensées par cette institution renforçaient en outre la notion et la croyance en une appartenance ethnique commune, ressentie comme primordiale.

Cependant, cette prise de conscience subjective d'ethnicité est fortement circonstancielle et relationnelle et donc non essentielle *per se*. Cela prouve l'expérience de la migration subie par les anciens membres de la communauté juive du Liban. Une expérience qui nécessita la réévaluation de leur conception de soi ainsi que le recours à des stratégies identitaires pour maintenir, changer, transformer ou rejeter leurs identités ici là établies.

Mots clés : Liban, Juifs du Liban, formation identitaire, identité ethnique, communautarisme, éducation, rayonnement français, mission civilisatrice, relations franco-libanaise.

Francesca Manzari

Ya'aqov Anatoli et Michaelus Scotus philosophes et traducteurs à la cour de Palerme : une amitié stellaire

Ya'aqov Anatoli et Michel Scot furent des savants emblématiques de la Magna Curia réunie autour de Frédéric II de Hohenstaufen. L'histoire de leur amitié et de leur fréquentation de l'empereur est considérée comme l'une des plus belles du Moyen Âge italien et plus généralement méditerranéen : les deux philosophes, accompagnés de Ibn Sab'in et de Théodore d'Antioche, furent à l'origine de la traduction et de l'irradiation de la philosophie d'Aristote dans le territoire que nous appelons aujourd'hui Europe. La fréquentation de ces intellectuels contribua d'un côté à faire de Frédéric II le stupor mundi et de l'autre à rendre la Magna Curia le « véritable centre médiéval du plurilinguisme ».

Michel Scot et Ya'aqov Anatoli accompagnèrent Frédéric II dans la conception et dans la réalisation du rêve d'un état solide et autonome à l'égard du pouvoir temporel de l'Église, un état qui choisissait ses alliances étrangères et proposait un idéal de cohabitation des cultures et des religions.

Michaelus Scotus ou Michel Scot avait étudié à l'école de Tolède et il était devenu un célèbre astronome avant de se consacrer à la traduction des textes d'Aristote auprès de la cour de Palerme. Il

y séjourna très probablement de 1227 jusqu'à sa mort, advenue vers 1232. Ce fut Michel Scot qui demanda à Frédéric II d'inviter à Palerme Ya'qov Anatoli, Juif de Provence, disciple de Shemuel ibn Tibbon de qui il avait appris la méthode exégétique rationaliste de Maïmonide (1138-1204) qui consistait à interpréter les écritures sacrées en s'appuyant sur la philosophie d'Aristote.

Nous nous proposons de parler de cette amitié et de ce qu'elle permit en termes d'évolution de la science et d'avancées de la connaissance au Moyen Âge.

08/03/21

Béatrice Nuselovici

Etre femme-Rabbin, hier et aujourd'hui

Le 27 décembre 1935, Regina Jonas (1902-1944) fut la première femme au monde à accéder au poste de rabbin à Berlin. Son ordination pourrait être considérée comme un des accomplissements du judaïsme réformé né en Allemagne au cours du XIXe siècle. La Shoah y mit fin en Europe mais le mouvement connut un vaste essor aux Etats-Unis, se divisant en différents courants. Ce n'est que depuis la fin des années 2000 que se profilent des communautés libérales et progressistes à la tête desquelles les femmes exercent la fonction de rabbin en Europe et en Israël.

Abdumuïn Almoheimid

Exode 35 dans les traductions médiévales de la Bible en arabe : versions karaïtes ; Tafsîr de Sa'adya Gaon ; traductions chrétiennes

22/03/21

Françoise Sabin-Saquer

La réécriture des mythes fondateurs par les romancières issues de milieux orthodoxes (littérature hébraïque israélienne)

Après une présentation diachronique de l'expression littéraire des romancières issues de milieux orthodoxes, j'évoquerai les stratégies d'écriture de ces auteures quant à l'exploitation du substrat biblique et de la tradition. En deuxième partie, je montrerai, à partir d'un exemple concret, comment la romancière Yehudit Rotem réécrit le texte biblique dans une approche que l'on peut qualifier de féministe.

Christine Charbit Paquola

Méditation sur la valeur initiatique de l'épreuve à partir du livre d'Eliane Amado Lévy Valensi La onzième épreuve d'Abraham, Paris, JC Lattès, 1981.

Ma recherche basée sur l'œuvre de la philosophe et psychanalyste Eliane Amado Lévy-Valensi participe au travail de mémoire la concernant. A son exemple, j'essaie de lire le matériel scripturaire à plusieurs

niveaux à l'aide de plusieurs disciplines : philosophie, sociologie, psychanalyse et kabbale afin de développer des outils réflexifs dont chacun puisse se saisir.

A l'heure où le surgissement d'une pandémie mondiale a sidéré l'humanité, je vous propose de méditer sur cette épreuve collective à partir des textes de la tradition juive. Le livre d'Eliane Amado Lévy-Valensi *La onzième épreuve d'Abraham*, Paris, JC Lattès, 1981 nous servira de support pour cheminer et développer à travers la figure du patriarche une thérapie pour surmonter l'adversité. La tradition nous enseigne que l'épreuve a une vertu initiatrice. J'espère que cette communication vous donnera quelques pistes en ce sens.

29/03/21

Alexander Kulik

Langues apocalyptiques : du verbal au visuel

« Le genre apocalyptique a développé ses langages spécifiques du point de vue lexical, terminologique et idiomatique. Mais il a également élaboré des moyens stylistiques, rhétoriques et poétiques particuliers afin de transmettre par hypotypose l'expérience visuelle de la révélation mystique vécue ou imaginaire. Ces procédés expressifs peuvent également faire intervenir l'ekphrasis (Ezéchiel; Apocalypse de Jean; Littérature des palais). À travers des corpus apocalyptiques en hébreu et en grec ainsi que dans des langues de traduction telles que le syriaque, l'arménien, le guèze et le vieux slave, nous envisagerons la spécificité de la formulation apocalyptique au croisement entre les dimensions linguistique et poétique. »

Cyril Aslanov

La notion de « fin des temps » chez Isaïe

L'expression « fin des temps », littéralement « fin des jours » (*aḥarīt ha-yyāmīm*), apparaît déjà en Deutéronome 4 :30 dans un verset évoquant le pardon que Dieu accordera à son peuple après que celui-ci sera revenu à Lui. Une fois recyclée en Isaïe 2 :2, cette même formule connut une réactualisation dans un contexte historique précis, celui du retour à Sion à la suite de la conquête de Babylone par Cyrus en 539 avant l'ère courante. Pourtant tout au long des diverses strates textuelles du livre d'Isaïe (Proto-Isaïe du chapitre 1 au chapitre 39 ; Deutéro-Isaïe du chapitre 40 au chapitre 55 et Trito-Isaïe du chapitre 56 au 66) il apparaît que la notion de « fin des temps » revêt une dimension qui va au-delà de la fin de l'exil. De fait, elle annonce les textes eschatologiques de la littérature apocalyptique juive qui commença à fleurir à partir du III^e siècle avant l'ère courante.

Je m'attacherai donc à montrer ce que la notion de « fin des temps » chez Isaïe doit aux bénédictions et aux malédictions qui alternent tout au long du Deutéronome ; en quoi elle reflète le contexte politique où le premier noyau de ce livre prophétique semble avoir été composé (fin du VI^e siècle avant l'ère courante) ; enfin, comment cette notion pave la voie aux textes eschatologiques de l'apocalyptique juive de l'époque hellénistique.

Tout au long de cette étude j'essaierai de souligner comment la notion de « fin des temps » s'est développée avec une intensité croissante au point de donner naissance au messianisme, catégorie fondamentale de la conception de l'histoire dans le judaïsme postbiblique. Je reprendrai la question des influences supposées du dualisme zoroastrien sur l'émergence et l'évolution de l'eschatologie juive.